

Prédication Genèse 12.1-9

Je ne sais pas si vous avez jamais entendu cela, mais moi j'ai souvent entendu ma grand-mère, et les personnes d'un certain âge en général, dire : ce n'est pas à mon âge que je vais changer ! Vous avez déjà entendu ça ?

Eh bien, bibliquement, il n'y a rien de plus faux, la preuve en est avec notre texte : c'est à 75 ans qu'Abraham a été appelé à tout quitter et a changé de vie !

Non, bibliquement, il n'y a pas d'âge pour changer, il n'y a pas de limite d'âge au changement !

...

Il y a deux semaines, nous étudions le texte de Romains 12, ce texte qui nous invitait à un don total de nous-même et à une transformation de notre façon de pensée

La semaine dernière nous étions témoins de Pierre sortant de la barque au milieu de la tempête et marchant sur l'eau, et nous étions ainsi exhortés nous-mêmes à faire de même : à sortir de la barque de nos habitudes et de nos routines pour nous aventurer sur l'eau, hors de notre zone de confort.

Auj, nous regardons à cet appel d'Abraham, cet appel à tout quitter pour suivre la voix de Dieu.

Se donner, être transformés, sortir de nos zones de confort, tout quitter : oui, c'est le thème du changement que je souhaite aborder et creuser avec vous en ce début d'année, dans la mesure où je crois que la conversion n'est pas que l'affaire d'une expérience passée, mais qu'elle est un processus continu qui dure toute la vie, que la vie chrétienne est en quelque sorte une conversion continuée, et qu'il est important d'être volontaire dans cette démarche de changement, à titre individuel et au niveau de l'Eglise. Dit autrement je crois qu'un des graves dangers spirituels que court le croyant et l'Eglise, c'est l'immobilisme, d'être figé et de ne plus avancer. Ne pas changer, ne pas avancer : la recette pour une mort garantie !

...

Mais voyons donc, avec cela à l'esprit, l'appel d'Abraham.

Je m'arrêterai sur plusieurs aspects mais en particulier sur le verbe QUITTER.

D'abord, cela me paraît essentiel, le contexte dans lequel survient l'appel d'Abraham. Le contexte c'est Genèse 12 et donc ce qui précède : Genèse 1 à 11. Or, que nous apprend Genèse 1 à 11 ? Genèse 1 à 11 nous apprend la bonne création de Dieu mais la rébellion de l'homme, la chute. Et de Genèse 3, la chute, à Genèse 11 c'est l'histoire d'une catastrophe, l'humanité qui s'enfonce tjrs plus dans le mal au point que Dieu décide de supprimer l'humanité par le déluge. Un homme, Noé, et sa famille, y échappent, mais quand l'humanité repart après le déluge les choses ne vont pas mieux, et vous avez par exemple en Genèse 11 l'épisode bien connu de la tour de Babel. Voilà

le contexte : l'échec de l'humanité. Et voilà que dans ce contexte sombre survient l'appel d'Abraham. Et cet appel d'Abraham marque, de manière unique et historique, le début de la grande histoire du salut qui mènera jusqu'à Christ et jusqu'à nous. Vu la rébellion de l'homme, vu le fait que le déluge n'avait pas servi de leçon, Dieu aurait pu décider d'en finir vraiment avec l'humanité, et cela aurait été mérité. Mais non, notre Dieu n'est pas ainsi. Il est un Dieu de grâce qui aime par-dessus tout l'être qu'il a créé à son image alors il met en route son plan de salut.

Et remarquez, car c'est étonnant, comment Dieu s'y prend, sa stratégie : appeler un homme ! Appeler un homme ! Tout commence par un homme ! A vue humaine c'est complètement fou. Je ne sais pas, moi si on me demandait d'élaborer un plan pour sauver l'humanité, j'imaginerais des grands programmes politiques structurels... Mais non : Dieu appelle un homme !

Remarquez que Jésus aura la même stratégie : appeler 12 hommes. Simplement douze hommes.

Oui comme le dit Paul en 1Corinthiens 1, la folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes !

Dieu donc, appelle Abraham. C'est lui qui appelle, c'est son initiative. Et je me dis : n'est-ce pas toujours ainsi ? L'initiative de Dieu ? La démarche première de Dieu ? N'est-ce pas tjrs lui qui vient d'abord à nous ? Oui, et suprêmement en JC où Dieu a pris l'initiative de venir en personne nous rejoindre... Mais après tout, du fait du péché, il ne peut en être autrement : nous sommes incapables d'aller jusqu'à Dieu.

Initiative donc de Dieu. Oui trois oui. MAIS. Mais la réponse de l'homme est indispensable. Abraham répond positivement à l'appel de Dieu. Il « fait sa part ». Oui, Dieu fait le premier pas, mais il faut que nous fassions un pas aussi, il nous faut répondre oui à l'action de Dieu. Ainsi, vous le savez, oui le Christ est mort à la croix pour les péchés, mais cela n'a aucun effet si l'être humain ne dit pas oui pour lui-même à ce don.

D'une certaine manière, Dieu a besoin de notre réponse, de notre oui : il se tient à la porte et frappe, mais il n'entrera pas par effraction !

...

Dieu appelle Abraham, mais à quoi exactement Dieu appelle-t-il Abraham ?

Il me semble que l'appel est double, qu'il a deux faces, une « négative » et une positive :

- Négativement Dieu demande à Abraham de quitter ses racines et son identité : quitter son pays, quitter sa famille, quitter sa culture, bref quitter son identité et tout ce qui faisait sa vie ; surtout que manifestement Abraham était un homme riche sans doute bien établi et reconnu ; à mettre aussi en contexte le fait qu'à l'époque on n'allait pas vivre dans un autre pays comme ça, et que la

famille avait un poids énorme ; en somme Dieu demande à Abraham, dans le contexte, une des choses les plus difficiles ; et Abraham dit oui !

- Mais positivement : Dieu demande à Abraham de s'attacher à Lui, de suivre la voie qu'il lui indiquerait, et il lui fait de grandes promesses

Cet appel d'Abraham est le modèle de tous les autres appels dans la Bible. Et particulièrement, il est le modèle de l'appel des disciples dans l'Évangile où, de la même manière, Jésus appelle ses disciples à tout quitter pour le suivre.

...

On pourrait croire que les appels dans la Bible sont réservés aux grands hommes de foi et du coup dire que ça ne nous concerne pas, que l'appel est une exception et non la règle générale. Je crois que ce serait une erreur de penser ainsi. Certes sans doute, dans l'ancienne alliance, l'appel semble réserver à certains : Abraham, Moïse, Gédéon, David, etc. Mais il me semble que dans la nouvelle alliance, les choses changent, et que désormais nous sommes tous des appelés et que nous recevons tous le même appel que celui des disciples.

Romains 8.28-30.

Oui, en Christ, nous sommes tous des appelés, nous sommes tous appelés par Dieu. Or, comme nous l'avons vu, dans l'appel il y a tjrs ce double mouvement, négatif et positif, quitter pour, renoncer pour.

Je voudrais donc m'arrêter sur la question du renoncement, une question qu'on n'aborde pas si souvent mais qui est pourtant centrale dans la vie chrétienne

Très présent dans l'enseignement de Jésus

- *Les textes*

- Matthieu 16.24-25 = ²⁴ Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. ²⁵ Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.
- Matthieu 10.27-39 = ³⁷ Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; ³⁸ celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi.
- Luc 14.25ss = ²⁶ Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple.
- Jean 12.25 = ²⁵ Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle

Attention = pas un conseil de perfection pour les plus zélés mais presque une condition pour être disciple du Christ !

Ces textes doivent nous déranger, vraiment (>< tentation trop souvent de les contourner de plein de manières)

- *Renoncer à quoi ?*

⇒ Renoncer à tout ce qui nous retient de suivre pleinement et radicalement le Christ

Attention= Il est juste au fond de dire que le plus important c'est d'être capable de renoncer à tout mais attention en disant cela car on s'en arrange aussi pour mettre sous le boisseau la radicalité de l'Évangile en continuant à vivre dans notre confort. Attention à la spiritualisation de la pauvreté

Deux appels au renoncement, deux réponses différentes :

- Le jeune homme riche Matthieu 19.16-26 = le jeune homme met dans sa richesse son identité
- Zachée Luc 19.1-10 = sa réaction montre sa liberté vraie à l'égard de la richesse

Sommes-nous prêts à abandonner tout ce qui nous retient de suivre pleinement le Christ ? A froid on répond « oui » ... et puis on croit tjrs qu'on n'est attaché à rien aussi fort qu'on ne puisse y renoncer... Mais est-ce si sûr ?

A ses disciples qui lui disent : « mais c'est impossible ! », Jésus répond = oui c'est impossible aux hommes mais non à Dieu. Dieu est capable de nous délivrer de ce qui nous enferme, ce qui nous attache, que ce soit une grosse chaîne ou un fil

⇒ *Renoncer à soi même*

On peut avoir renoncé à tout ... mais il nous reste tjrs nous-mêmes !

Renoncer à son ego

Luc 6.20-24 et Matthieu 5.1-10 = pauvre matériellement et pauvre en esprit ; les deux textes se complètent et nous évitent deux erreurs symétriques (spiritualisation et orgueil)

Renoncer au mal

Notre sensibilité augmente au fur à mesure de la marche

Se dévêtir du vieil homme revêtir l'homme nouveau

- *Renoncement et courage*

Renoncer n'est pas facile, demande du courage

- Savoir pourquoi on renonce

- L'ex du sportif de haut niveau doit renoncer à certaines choses 1Co9
- On renonce car il y a infiniment plus à gagner : un non pour un oui plus grand
- Souvent nous ne renonçons pas car nous ne sommes pas convaincus qu'il y a mieux au bout du chemin
- OR : des promesses liées à l'appel

- Promesses à Abraham : promesse d'une grande nation en son nom et que les nations se béniront en son nom
- Promesses liées à l'appel du Christ : « nous avons tout quitté pour te suivre »... « vous aurez au centuple des maisons, des frères, etc. »
- Promesses de bénédiction spirituelle : la communion avec Dieu, le fruit de l'Esprit, etc
- Promesse de récompense dans la vie éternelle
 - Parole du trésor dans le champ
- Renoncer au nom d'un grand désir
 - Grandir à l'image du Christ

Cela nous pose la question : à quoi avons-nous renoncé pour suivre le Christ ? depuis que nous connaissons le Christ, à quoi avons-nous renoncé ? à quoi aujourd'hui sommes-nous appelés à renoncer pour suivre le Christ ?

...

Dieu a appelé Abraham, il l'a appelé à tout quitter : et Abraham a dit oui, il s'est mis en chemin vers l'inconnu, comptant sur les promesses de Dieu.

Nous aussi, tout à nouveau, répondons à l'appel du Christ à le suivre, remettons nous en chemin, comptant sur les promesses d'éternité de Dieu

Et pourquoi pas, chemin faisant, bâtir ici et là, symboliquement, des autels à notre Dieu, comme le fait Abraham à deux reprises dans notre texte

Oui, à des moments, Abraham s'arrête et dresse un autel à Dieu, comme pour marquer son chemin d'une pierre : je suis passé par là et Dieu était là

Pour nous aussi il peut être important dans notre vie spirituelle de marquer symboliquement le chemin de pierres, attestant la présence de Dieu dans nos vies et nous encourageant ainsi à continuer.

...

« Toi viens suis-moi »

Que Dieu vous bénisse et vous garde

Amen